

Les vidéos produites en Asie peuvent être utilisées en Afrique

ÉTUDE
D'IMPACT

2

Quelle est l'importance de la « culture » ?

Les agronomes partent souvent du principe que les vidéos de formation des agriculteurs doivent être faites au niveau local, parce qu'ils pensent que les agriculteurs rejettent les images d'agriculteurs de cultures étrangères. Pour vérifier cette assomption, nous avons rencontré des agriculteurs au Nigeria pour voir comment ils ont réagi à 11 vidéos sur la santé des semences de riz (faites au Bangladesh), sur l'élevage (filmées au Bénin) et sur la culture du riz (du Burkina Faso et du Mali).

Les agriculteurs ont critiqué les techniques, pas les aspects

Les agriculteurs étaient certainement prêts à critiquer les vidéos, mais les agriculteurs nigériens ont aimé les films du Bangladesh autant que ceux de l'Afrique de l'Ouest.

Les agriculteurs du sud du Nigeria ont réservé la plupart de leurs critiques pour les vidéos du Mali tout près, pas pour celles du Bangladesh, parce que les vidéos du Mali ont montré le riz de plaine, cultivé dans les bas-fonds entre les collines basses des plaines ouest-africaines, tandis que les Nigériens du sud cultivent le riz principalement sur les hautes terres sèches. Mais les riziculteurs dans l'état de Kano dans le nord du Nigeria ont aimé les vidéos du Mali, parce que le riz à Kano est le riz de bas-fond, tout comme au Mali.

Les agriculteurs ont payé attention aux techniques présentées dans les vidéos, comme les bâches pour garder le riz exempt de pierres et le repiquage du riz. Ils ont même analysé des outils qui ont été présentés dans les images, mais qui ne figuraient pas dans la narration, comme la largeur des houes.

Conclusion

Les agriculteurs ne se souciaient pas de la couleur de peau des gens dans le film ou de la façon dont ils étaient habillés ou coiffés. Les agriculteurs nigériens ne se souciaient que du contenu technique du film. C'est une conclusion importante et pratique, car il est beaucoup plus facile et moins coûteux de copier un film dans une autre langue que de le filmer à nouveau.



Les agriculteurs nigériens ont aimé les vidéos sur les innovations des agriculteurs bangladais, telles que les pots de terre peints pour le stockage des semences



Les agriculteurs avec du riz pluvial ne veulent pas voir les techniques adaptées aux basses terres seulement, peu importe où elles sont filmées

Contact : Paul Van Mele | paul@agroinsight.com

POUR CITER L'ARTICLE :

Bentley, Jeffery W. & Paul Van Mele 2011 Sharing ideas between cultures with videos. *International Journal of Agricultural Sustainability* 9(1): 258–263.



AGRO insight
communicating agriculture

Résumé et
photos de
Jeff Bentley